

Le Nouveau Frispoulet.

Numéro d'inventaire : 1979.26885

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Planche de 16 images (74 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 386 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Histoire de Frispoulet, enfant difficile qui part sur les routes à la recherche de la fortune. Il fint par revenir, assagi, chez ses parents.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

LE NOUVEAU FRISPOULET

PLANCHE N° 136



Frispolet naquit de parents pauvres; son père était bûcheron, ce qui ne l'empêchait pas d'aimer son fils et de le gâter de toutes façons.



Frispolet allait souvent à la marrade, dénicher les oiseaux, tenir des foires; un jour, il fut mieux: il alla vers un poulailler, fit sortir quelques poules et les emporta.



Mais le garde-champêtre surprit le malin-loup et malgré ses pleurs, l'emmena devant M. le maire du village; c'est depuis ce jour-là que les habitants l'appellent du nom de Frispolet.



Dès lors de tous ses malfaits, ses parents résolurent de l'envoyer à Paris pour y apprendre un métier. Frispolet enchanté d'être libre, s'échappa et partit.



Frispolet était déjà loin, lorsqu'il fut la rencontre d'un gendarme; il ne se déconcerta pas, et même lui demanda sa route; le bon gendarme, après l'avoir questionné, lui indiqua.



Frispolet, très fatigué, se résolut en marche; peu après, il vit un âne qui broutait dans un pré. Monter dessus et le faire galoper! Il prit alors l'âne et l'affaria d'une belle course. Quand il fut tout repos, il laissa l'âne en liberté et continua sa route.



Arrivé à Paris, il rentra comme auparavant chez un pâtissier, un jour que son patron l'envoya porter des gâteaux à ses clients; il passa devant une baraque où des saltimbanques faisaient une parade. Il s'arrêta longtemps devant ce spectacle qui le réjouissait beaucoup.



En route, Frispolet fit connaissance de deux petits drôles qui lui proposèrent de jouer aux cartes; ce qu'il accepta; il posa son panier sur un banc et se mit à jouer; pendant ce temps un chien vint manger toute la pâtisserie contenue dans le panier.



Grand Frispolet s'aperçut que le panier était vide, il se mit à pleurer et n'osait plus rentrer chez son patron; enfin, il s'y décida et lui raconta une histoire invraisemblable. Le pâtissier n'en crut pas un mot et se mit en colère.



Après l'avoir corrigé d'importance, le pâtissier le mit à la porte de sa maison en lui signifiant que jamais il n'y rentreraient plus.



Frispolet, bien affligé, erra dans les rues sans savoir où aller, quand tout à coup l'idée lui vint d'aller chez le saltimbanque qu'il avait vu à la baraque; il se proposa donc pour jouer les parades et faire lire le public.



Le saltimbanque accepta, l'affable d'un costume de pâtre et lui dit: Ton nom de Frispolet me plaît, tu le garderas! Des lendemains, il débute et trouve un peu dur de recevoir constamment des taloches et des soufflets pour faire lire les spectateurs.



Son patron, fort satisfait de lui, le chargea de faire l'annonce au public; il s'acquitta de sa mission d'une façon remarquable, à la grande satisfaction de son maître.



Mais Frispolet ne s'enrichissait pas, et, de plus, faisait malgré ébène; tandis que son maître et sa famille mangiaient copieusement. Frispolet, relégué dans un coin, mangiait un morceau de pain dur arrosé d'un peu d'eau.



Un jour qu'il demandait son avriron de lui payer ses dettes, il répondit à son patron: « Je n'ai pas de monnaie de singe! » ça n'est égal, dit Frispolet qui ne connaît pas cette monnaie. Aussitôt il reçut de lourdes claques et quelques coups de pied bien appliqués.



Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel VAGNE, Imprimeur-Éditeur (Déposé)

